



## RUISSEAUX ET LAVOIRS DE PORSPODER

Porspoder, comme la plupart des communes du Pays d'Iroise est une ville d'eau. Zones humides, petits fleuves côtiers, ruisseaux : l'eau douce rejoint la mer d'Est en Ouest. Marqueurs du réseau hydrographique, **plus de 35 lavoirs jalonnent ce chemin de l'eau.**

Ce sont des édifices modestes alimentés soit par une fontaine, soit directement par le ruisseau. Les lavoirs étaient le lieu des femmes qui venaient y laver le linge et échanger des nouvelles. Ils portent en général le nom du lieu-dit et les informations historiques les concernant restent rares. Si l'arrivée de la machine à laver a détrôné le règne des lavoirs, certains d'entre eux sont devenus aujourd'hui des **refuges pour la biodiversité**. Insectes, amphibiens, oiseaux ou poissons profitent de ces points d'eau pour se nourrir, s'abreuver ou se reproduire.

C'est pour les préserver que la municipalité a choisi de ne plus les nettoyer comme avant et que leur végétation aquatique est conservée.

**Nous vous invitons à retrouver le fil de l'eau et à découvrir quelques ruisseaux et lavoirs de la commune !**

Tableau de Jim Sévellec représentant des femmes lavant le linge sur des pierres à laver à Traon Vilinn le long du ruisseau du Spernoc





## LES PIERRES A LAVER DE TRADN VILINN

Les marches, en pierres tombales, descendent vers la mer, le ruisseau les suit.  
À rebours, les anguilles remontent, autant qu'elles le peuvent.  
Et le long, les mêmes pierres où laver le linge des vivants.  
Au bout, une fontaine d'écume.

### L'ANGUILLE D'EUROPE

C'est un extraordinaire poisson migrateur.  
Elle se reproduit en mer des Sargasses,  
au centre-ouest de l'océan Atlantique.  
Guidée par le Gulf Stream, sa larve rejoint l'Europe  
et devient civelle.

Elle remonte les cours d'eau, grandit et se transforme  
en anguille jaune puis argentée.

Il est alors temps pour elle de regagner la mer.

L'Anguille, autrefois commune, est aujourd'hui menacée et protégée.

Pour lui permettre d'être accueillie à Porspoder,  
il est important de limiter les obstacles sur les ruisseaux  
et de garantir une bonne qualité de l'eau.

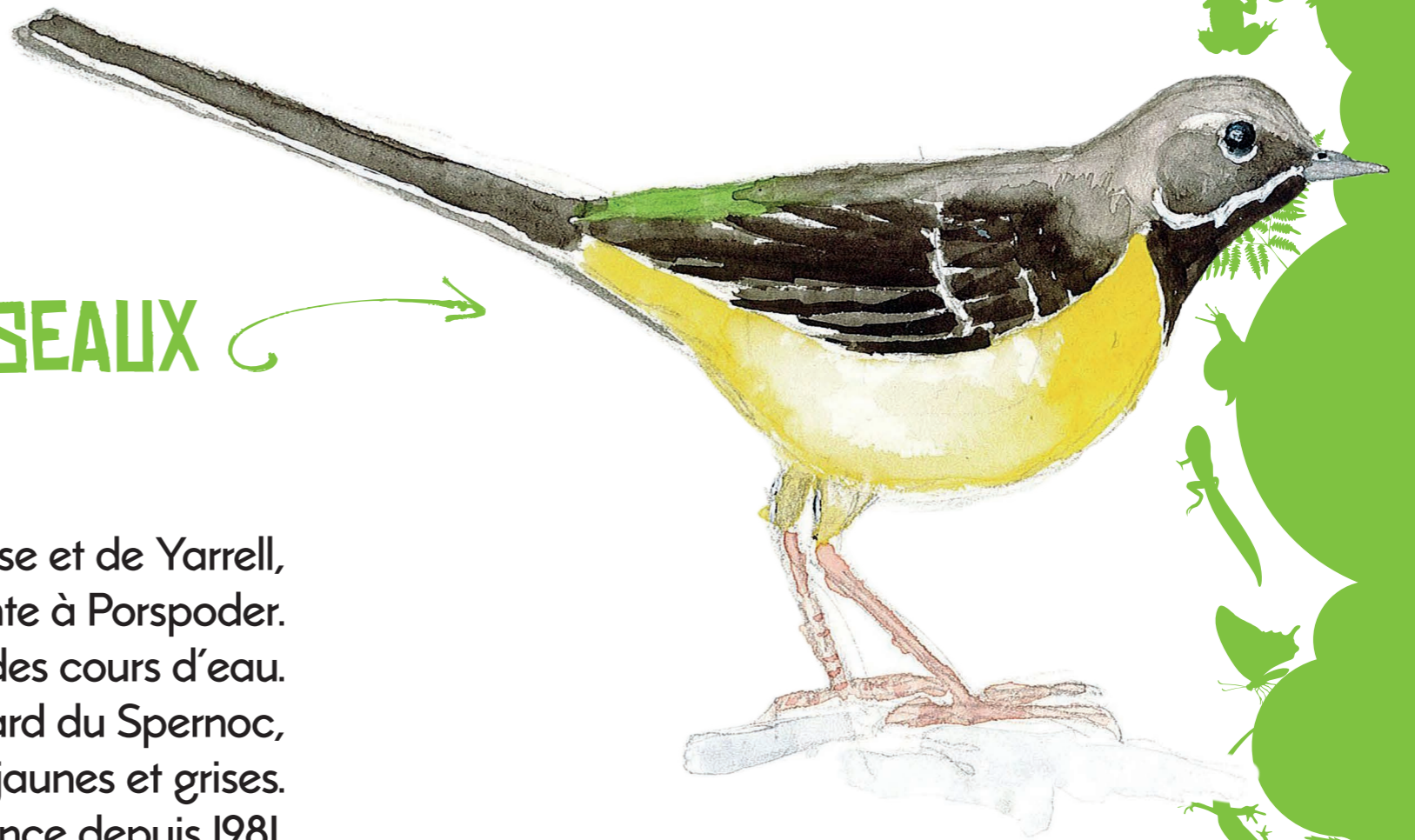


## LE RUISSEAU DU SPERNOC

Le ruisseau du Spernoc traverse le bourg depuis le plateau de Larret et se jette en fleuve dans la mer d'Iroise. Parfois visible, parfois non, son chant se guette sous les pieds ou résonne au grand air. Remanié depuis les années 1930 par diverses transformations urbaines, les sources des lavoirs qui le jalonnent sont en partie asséchées et on l'accuse d'inondation quand il ne fait que reprendre son lit. Pourtant on y trouve à sa source la Loutre d'Europe, dans son cours des anguilles, dans ses lavoirs des tritons palmés : tout un peuple sensible et protégé qui nous rappelle qu'un ruisseau, si petit soit-il, peut héberger une richesse extraordinaire !

### LA BERGERONNETTE DES RUISSEAUX

(*Motacilla cinerea*) est, avec la Bergeronnette printanière, grise et de Yarrell, l'une des 4 espèces de bergeronnettes présente à Porspoder. Elle se régale des libellules et autres insectes des cours d'eau. Aussi n'est-il pas rare de la croiser au hasard du Spernoc, hochant la queue et bien reconnaissable à ses teintes jaunes et grises. C'est un oiseau protégé en France depuis 1981.





## LE LAVOIR DE FOURNEYER SPERNOG (LES FOURS DU SPERNOG)

S'il n'est plus trace des fours, reste le lavoir le long des berges du ruisseau.

Sa fontaine est tarie et il s'emplit volontiers des feuilles des saules voisins et d'une végétation aquatique où viennent pondre ces autres libellules, les demoiselles.

### LE CALOPTÉRYX VIERGE

Cousine des libellules, la demoiselle Caloptéryx vierge (*Calopteryx virgo*) aime voler au-dessus des ruisseaux, des mares et des lavoirs de Porspoder.

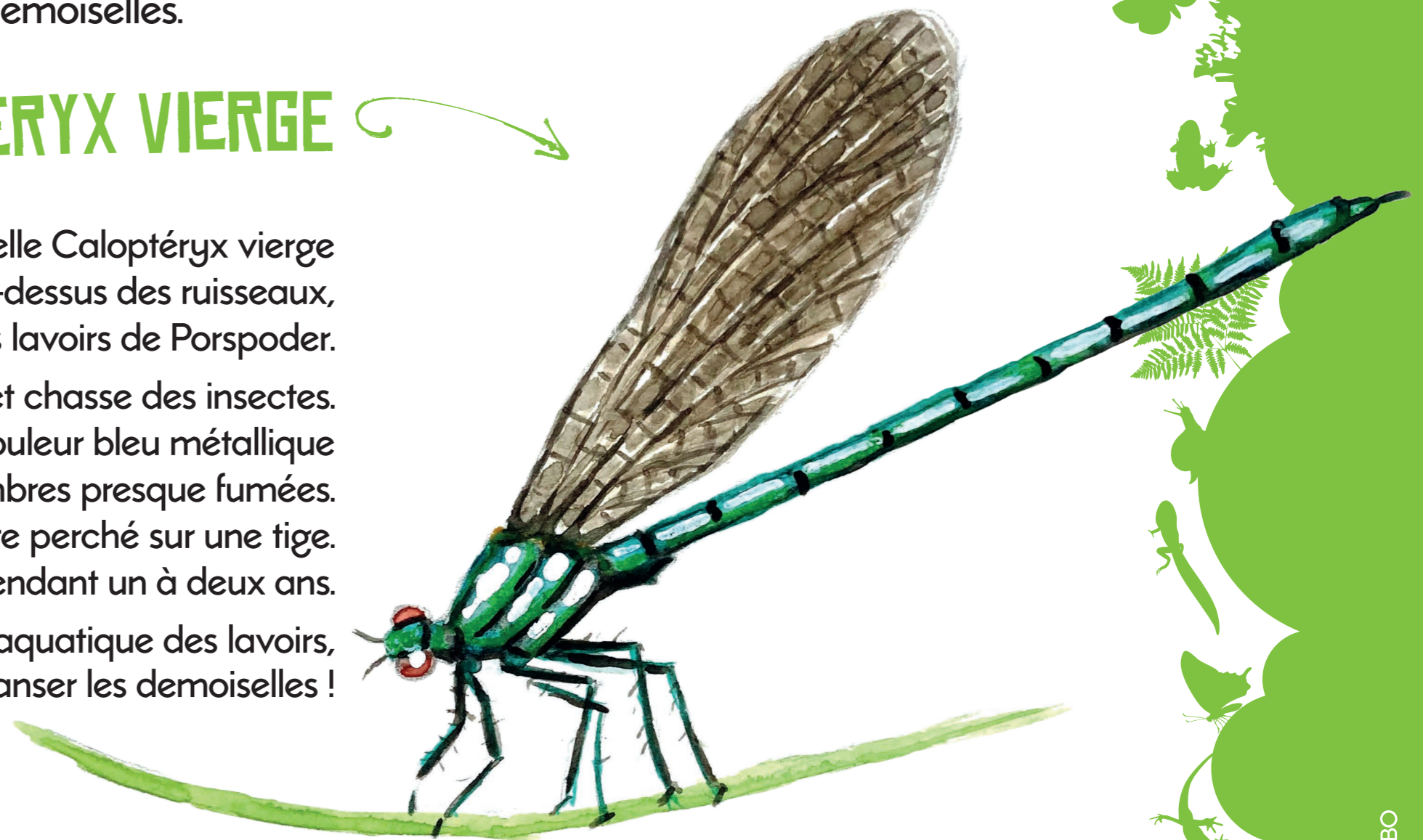
Elle pond ses œufs sur les feuilles qui y poussent et chasse des insectes.

Le mâle a le corps d'une belle couleur bleu métallique et les ailes sombres presque fumées.

Il surveille son territoire perché sur une tige.

Les larves restent sous l'eau dans la végétation pendant un à deux ans.

En conservant la végétation aquatique des lavoirs, on peut continuer à voir danser les demoiselles !



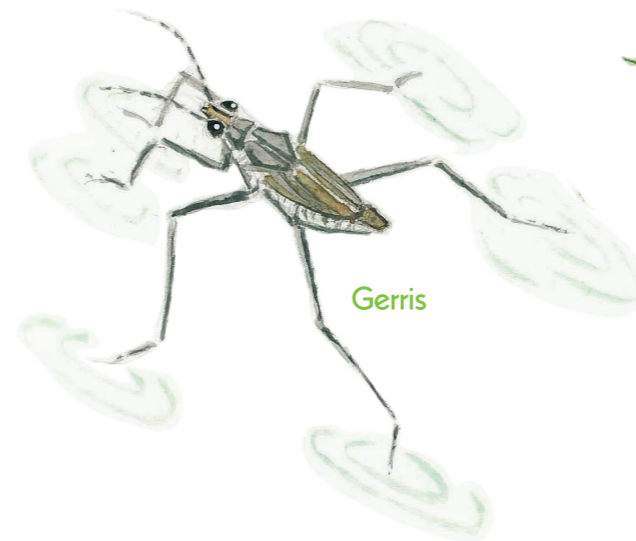


## LE LAVOIR DE PORSPODIROU, PONT AR GOUIDIC

Son eau vive ne vient pas d'une source mais d'une dérivation du ruisseau.  
Il se découvre en franchissant le petit pont de bois ou celui de granite.  
Selon la force du courant, il est plus ou moins accueillant pour les plantes, les insectes, les grenouilles ou autres amphibiens.  
Il mêle son chant à celui des merles, des fèves et des pois du jardin partagé.

### LES INSECTES AQUATIQUES

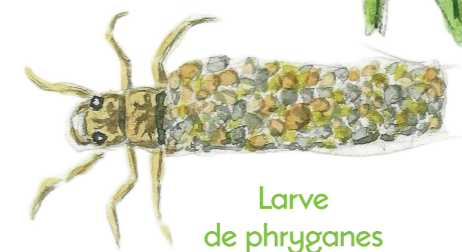
En étant attentif, on peut découvrir dans les eaux calmes des lavoirs, tout un petit peuple d'insectes aquatiques.  
Au fond de l'eau, de minuscules fourreaux constitués de grains de sable ou de branches abritent les larves de phryganes.  
Des éphémères virevoltent le soir entre les rayons du soleil couchant.  
De minuscules prédateurs traquent les têtards comme les notonectes et naucores.  
En surface, parmi les lentilles d'eau, l'hydromètre discret ressemble à une brindille.  
Dans le courant, les gerris, tels des patineurs, semblent défier la poussée d'Archimède.



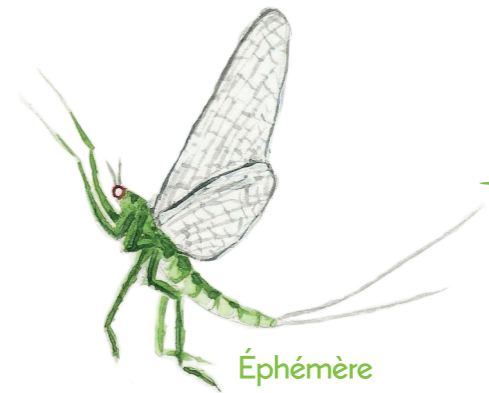
Gerris



Larve de demoiselle



Larve de phryganes



Éphémère



Notonecte



## LE LAVOIR DE POUL KERDELVAS

On croirait un bateau, échoué et plein d'eau, dont les grenouilles vertes seraient les capitaines !  
Sa source est vive et son eau claire rejoint le Spernoc en chantant.

### LA GRENOUILLE VERTE

Le terme "Grenouille verte" peut désigner plusieurs espèces d'amphibiens :  
la Grenouille de Lessona, la Grenouille rieuse  
ou la Grenouille verte qui est un hybride des deux !

Grâce à leurs sacs vocaux, les mâles émettent des chants  
très puissants pour séduire les femelles.

Les amphibiens sont menacés par les pesticides  
et autres produits chimiques car leur peau,  
par laquelle ils respirent en partie, est perméable et fragile.

Contrairement aux reptiles, les amphibiens sont très dépendants  
de l'eau dans laquelle ils passent une partie de leur cycle de vie.





## LE LAVOIR DU CHEMIN DE MESLAN

Havre de vie, temps suspendu... Derrière, les grands arbres d'où sifflent les oiseaux.  
À la surface des lentilles d'eau, parfois une bulle. Un Triton palmé qui vient reprendre son souffle ?  
Et au fond peut-être, des larves de Salamandre tachetée.

### LA SALAMANDRE TACHETÉE

(*Salamandra salamandra*)  
est un amphibien qui utilise les points d'eau,  
comme les mares, les fossés ou les lavoirs,  
pour y déposer ses petits.

Les larves, munies de branchies extérieures,  
se distinguent de celles des tritons palmés  
grâce aux petits points jaunes à la base  
de leurs pattes arrières.

La reproduction se fait au cours de l'hiver  
mais on peut retrouver des larves à peu près toute l'année.  
Une fois adultes, les salamandres gagnent les milieux boisés  
alentours pour commencer leur vie terrestre,  
non sans risque à cause de la circulation routière.  
Les salamandres tachetées sont des animaux protégés.





## LE LAVOIR DU DREFF SAINT-ANDRÉ

Le lavoir de l'ancienne école du Dreff a perdu son eau mais Saint-André continue de veiller sur sa fontaine. Ce lavoir, où les enfants du quartier faisaient voguer leurs petits bateaux, est situé sur un bras du ruisseau du Spernoc aujourd'hui oublié. Il était, il n'y a pas si longtemps encore, avant les aménagements urbains, le refuge de dizaines de tritons palmés.

### LE TRITON PALMÉ



Le Triton palmé est, avec la Salamandre tachetée, l'une des espèces d'amphibiens les plus présentes dans les lavoirs de Porspoder.

Le mâle se reconnaît facilement à ses pattes arrières palmées et noires.

Les adultes se reproduisent dans l'eau après des parades amoureuses au cours desquelles le mâle semble «danser» devant la femelle convoitée.

Les larves munies de branchies extérieures vivront presque deux mois à l'abri de la végétation des mares avant de se métamorphoser.

Le Triton palmé est une espèce protégée.



## LE LAVOIR DE PRAT JOULOU

Ce lavoir est le plus joli refuge à amphibiens de Porspoder.  
Cinq espèces peuvent s'y côtoyer : la Salamandre tachetée, le Triton palmé, l'Alyte accoucheur, le Triton marbré et la Grenouille verte. Il est un symbole de l'histoire du quartier, veillé avec soin par ses voisins.  
La qualité de son eau, mêlée aux rayons du soleil, permettait de nettoyer les tâches de mûres des habits.

### L'ALYTE ACCOUCHEUR

L'Alyte (*Alytes obstetricans*) est un tout petit crapaud.  
Il est aussi appelé "crapaud accoucheur" car c'est le mâle qui porte les œufs sur son dos et les humidifie régulièrement.  
Il dépose ensuite les têtards dans des flaques ou points d'eau comme les lavoirs.  
Son chant est un sifflement mélodieux et mélancolique.  
L'Alyte reste une espèce peu commune et sensible au niveau régional.



Les amphibiens présents dans ce lavoir sont protégés par la loi.

\*Arrêté ministériel du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection.



## LE LAVOIR DE KEROUSTAD

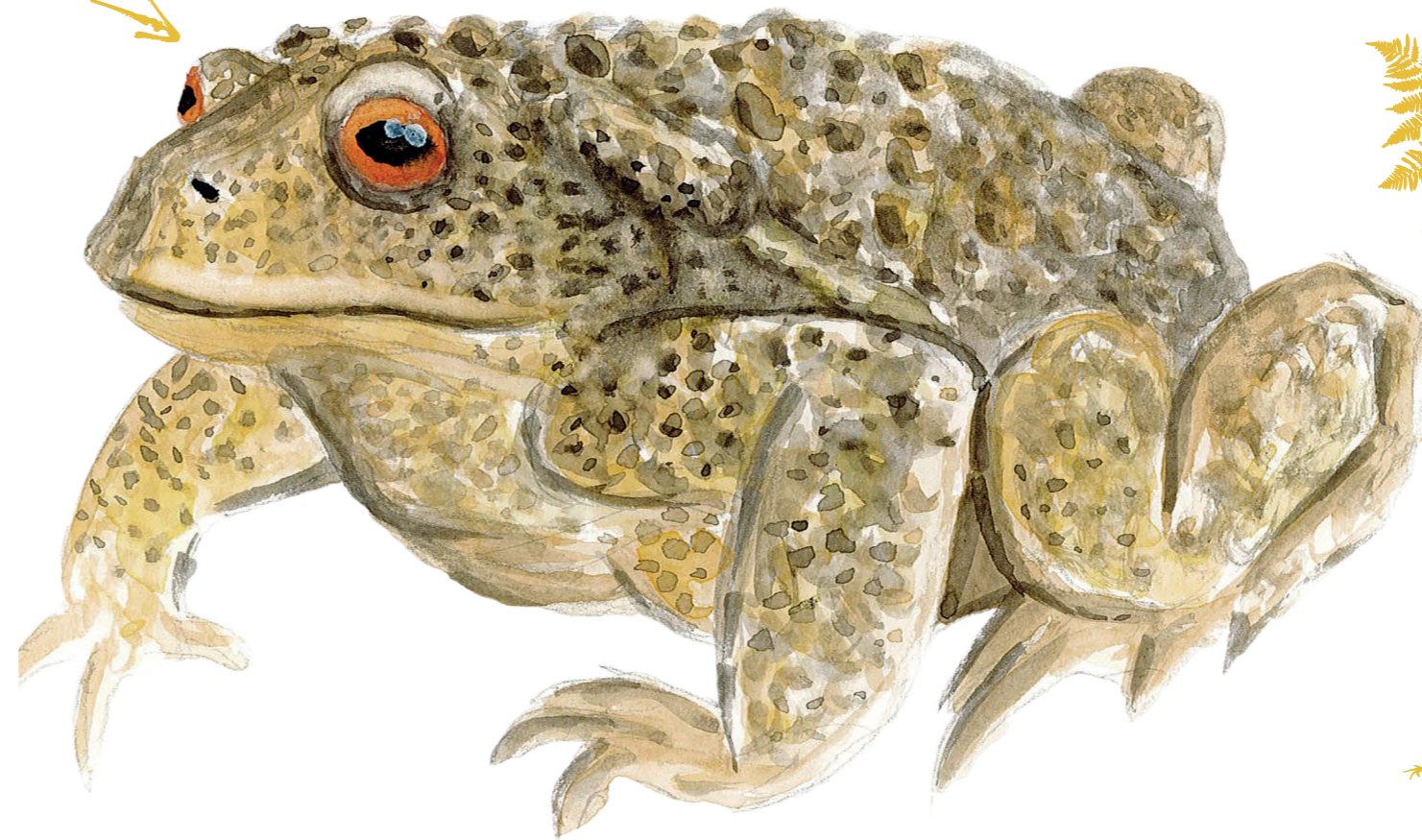
Si son ruisseau file, busé, vers Argenton, il traverse à l'air libre le quartier de Mezou Pors, nous offrant la joie de ses berges verdoyantes et ombragées. En amont, un premier lavoir cimenté barre le cours d'eau avec des traces de savon. Et puis le voici, le grand lavoir de Keroustad, abreuvé par cette eau surgissante, davantage que par sa fontaine plus timide. Et parfois, quelques têtards de crapauds épineux se laissent emporter par le flot jusqu'à son grand bac.

### LE CRAPAUD ÉPINEUX

Le Crapaud épineux (*Bufo spinosus*) a moins la cote que sa cousine la grenouille peut-être en raison des glandes et pustules qui le recouvrent.

Il est pourtant un grand ami des jardiniers puisqu'il est friand de limaces et de vers de terre !

Il est souvent victime de la circulation routière, migrant dès janvier-février vers les mares, lavoirs et autres plans d'eau pour y pondre.



Les amphibiens présents dans ce lavoir sont protégés par la loi.

\*Arrêté ministériel du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection.

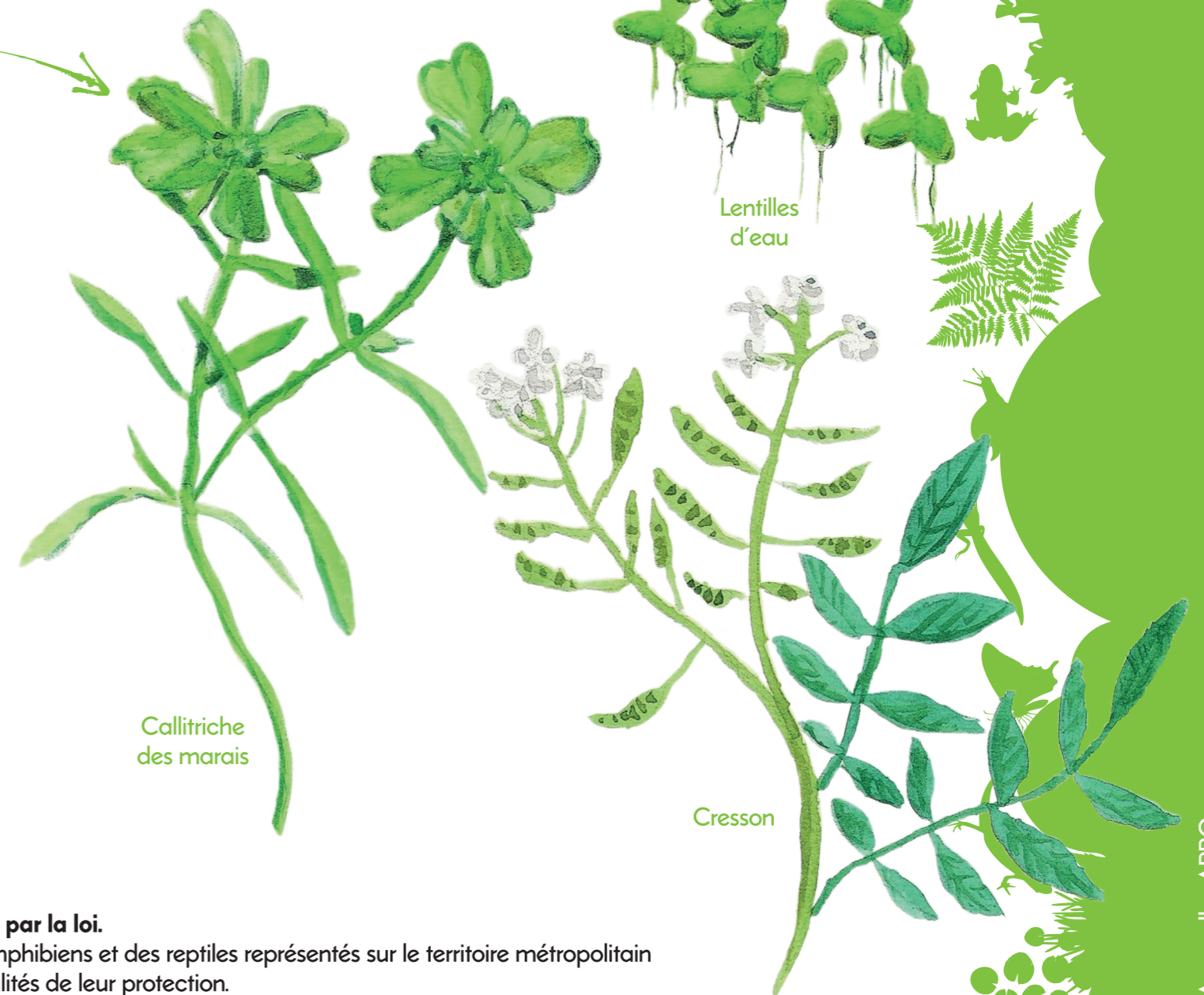


## LE LAVOIR DU BOURG

Son fil, ténu, nous amène à la plage, cette anse abritée, le premier port dit-on, de Porspoder. Il a perdu son ruisseau ou peut-être n'en avait-il pas, jetant son eau directement dedans la mer. Large, fortifié de ciment, il est un vestige de ces modestes châteaux du peuple des femmes.

### LES PLANTES AQUATIQUES

La végétation des lavoirs est le refuge de nombreux animaux. Sur les mousses denses des parois, les tritons collent leurs oeufs. Les larves de libellules grimpent le long des tiges aériennes des cressons et des aches puis se métamorphosent. Les callitriches, petites étoiles vertes à la surface de l'eau, dissimulent les têtards. La glycérie, herbe flottante, abrite les larves de salamandre. D'une vitalité impressionnante, les lentilles d'eau sont souvent le signe d'une eau trop riche en nitrate. Certaines plantes non indigènes, comme les jussies, plantées dans les jardins, peuvent profiter du réseau des lavoirs et des cours d'eau pour lancer leur invasion !



Les amphibiens présents dans ce lavoir sont protégés par la loi.

\*Arrêté ministériel du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection.